La question de la tragédie dans Incendies :

Par certains aspects, Incendies est une pièce tragique →L’histoire influe sur la vie privée des personnages -références à Œdipe Roi:

Œdipe Roi inspire Incendies avec le thème de la quête de la vérité. Œdipe est respecté par tous, il a tous les pouvoirs de Thèbes. Or, la ville est atteinte par la peste et donc la population se tourne vers lui. Dans l’enquête, Œdipe apprend de Tirésias qu’il a tué son père et épousé sa mère sauf qu’Œdipe ne comprend rien alors que le lecteur lui a tout compris dès la 2ème scène. C’est un esclave qui révèle tout à Œdipe. La question de la culpabilité et de la responsabilité d’Œdipe se pose alors.

On pourrait rapprocher certains personnages d’Œdipe et d’Incendies :

* le devin Tirésias = Chamseddine
* le messager = le gardien de la prison, le guide
* le berger (l’esclave)= le berger (Malak)
* Œdipe et Nihad

Wajdi.Mouawad a énormément travaillé sur Sophocle:

* notion de fatalité qui va être évoquée dans l’idée d’un cycle permanent: il n’y a pas moyen d’y échapper aussi bien au niveau de l’Histoire qu’au niveau familial

→ A l’échelle de tout un pays, il y a un enchainement de haine et de violence qui ne pourrait être arrêté par un effort (cf: scène 25, tirade de Nawal) →fatalité

Les deux personnages face à la vérité perdent l’un l’usage de la parole ( parler= mot clef de l’œuvre) et l’autre la vue

MAIS Incendies refuse le pessimisme de la tragédie : donc ce n’est pas une tragédie car le dénouement n’est pas tragique

Normalement une tragédie s’achève par la mort (réelle ou figurée) de tous les personnages, ou par le mlheur, aucun avenir n’est possible. Au contraire Incendies pose la question du futur : « Comment vivre après la révélation de l’horreur ? »

* •  La pièce se termine avec la présence des enfants de Nawal, écoutant un silence qui a désormais changé de sens.
* •  Les didascalies évoquent une « pluie torrentielle », ce qui permet finalement à l’incendie de s’éteindre. Cette mention de l’eau a également une valeur purificatrice: elle lave les protagonistes, leur laissant désormais la possibilité d’inventer eux-mêmes leur avenir. (// catharsis)
* •  De fait, l’itinéraire de Simon et de Jeanne les a conduits dans un pays où ne règne plus la violence: symboliquement la prison de Kfar Rayat est devenue une école et le gardien de prison est devenu le concierge de cette école.

Chez Wajdi Mouawad, la connaissance est le moyen d’échapper au cycle de la violence, il faut savoir même ce qui est inavouable, car la vérité finit toujours par éclater et le silence est destructeur. Dans la scène 12 « Le nom sur la pierre », Nawal frappe quelqu’un avec un livre : la connaissance est donc une arme et la pièce montre que seule elle peut permettre d’échapper à l’horreur et à la violence.

Elle se fait en deux temps:

• L’apprentissage:

Savoir lire, écrire, compter, parler: première étape (la relation entre Nazira et Nawal, celle entre Sawda et Nawal): la connaissance permet de rompre la fatalité de la haine: « il faut casser le fil », « Apprends à lire, à compter, à parler: apprends à penser, Nawal, apprends ».

A mettre en relation avec les références mathématiques omniprésentes (la théorie des graphes, la conjecture de Syracuse). Même des connaissances aussi abstraites que les mathématiques peuvent avoir des résonances concrètes sur l’existence humaine.

A mettre en relation aussi avec l’importance de l’écrit: les lettres sur la tombe de Nazira, le journal que Nawal publie (scène 21, la guerre de Cent ans: « ils ont détruit le journal, on en fera un autre. Il s’appelait la lumière du jour, on l’appellera le Chant du Levant »), ou même les textes qu’elle écrit tout au long de l’œuvre: son testament, son témoignage devant le tribunal international, les lettres à ses enfants.

* •  La recherche de la vérité
* •  A terme, la connaissance permet d’enterrer le passé (enterrement de

Nazira, enterrement de Nawal), non pas de l’ignorer, mais de lui assigner une place déterminée et claire.

Autres différences :

* le statut des personnages ici issus du peuple et dans un temps contemporain et réaliste // un Roi et temps de la mythologie
* on apprend dès le début le mutisme de Nawal et l’on part en quête de vérité pour saisir son destin / On apprend le sort d’Œdipe qui lui perd la vue après avoir suivi son initiation vers la vérité